



En couverture : Bakary Sangaré. © Brigitte Enguérand
Ci-dessus : Nâzım Boudjenah. © Brigitte Enguérand



Othello



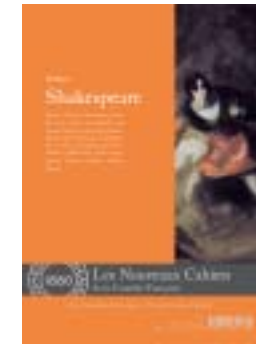
THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER



Bakary Sangaré, Elsa Lepoivre. © Brigitte Enguérand



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française

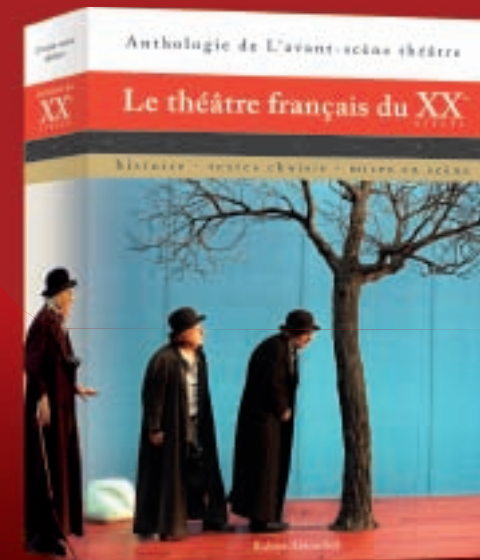


Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE parution fin janvier 2014
Prix de vente 10 €. Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie.

Éditions L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XX^e siècle

direction Robert Abirached



Les auteurs, les œuvres, les grandes idées
présentés et commentés par les meilleurs
spécialistes et les metteurs en scène de référence

Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



Othello

Tragédie en cinq actes de **William Shakespeare**

Texte français Norman Chaurette

Nouvelle mise en scène

DU 23 AVRIL AU 1^{er} JUIN 2014

durée 3h avec entracte

Mise en scène de Léonie Simaga

Décor Massimo TRONCANETTI | Lumières Elsa REVOL | Costumes Léonie SIMAGA | Son Dominique BATAILLE | Assistante mise en scène Roxana CARRARA | Assistante costumes et accessoires Delphine SAINTE-MARIE | Préparateur physique et maître d'armes Lohengrin VILGARD.

Le décor a été construit par l'atelier Fratelli Giustiniani. Les costumes ont été réalisés par Yolande Autin et Anu Gould.

avec

Alain LENGLET

Céline SAMIE

Jérôme POULY

Laurent NATRELLA

Elsa LEPOIVRE

Christian GONON

Bakary SANGARÉ

Nâzim BOUDJENAH

Noam MORGENSZTERN

Pauline MÉREUZE

Brabantio et Gratiano

Emilia

Cassio

Roderigo

Desdémone

le Doge et Lodovico

Othello

Iago

Montano

Bianca

Une rencontre avec Léonie Simaga et des membres de l'équipe artistique aura lieu le mardi 29 avril à l'issue de la représentation.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

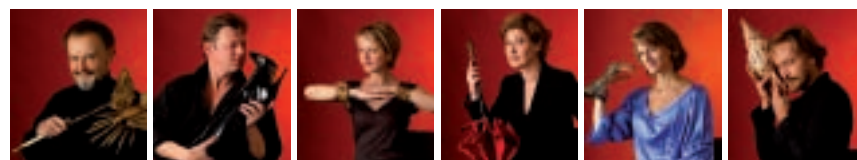
Réalisation du programme L'avant-scène théâtre

La troupe de la Comédie-Française

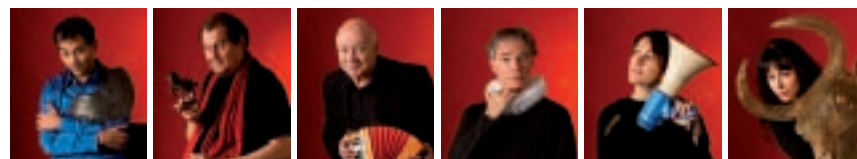
AVRIL 2014



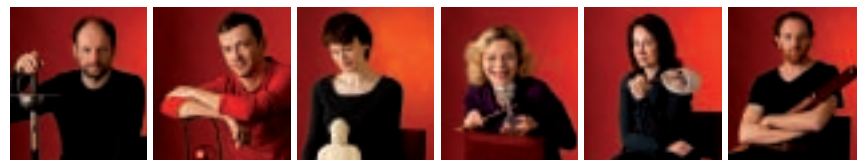
Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella Catherine Sauval



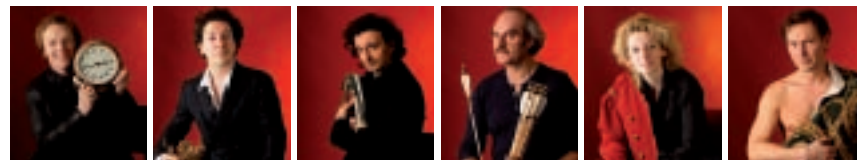
Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Cécile Brune Sylvia Bergé Eric Ruf



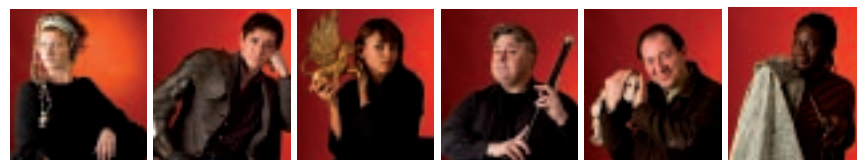
Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero



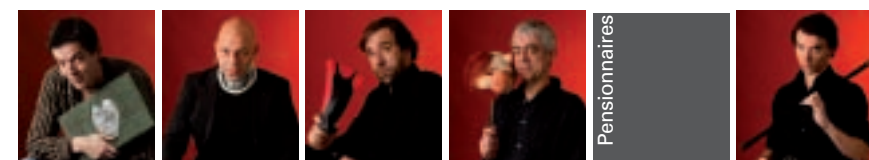
Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly



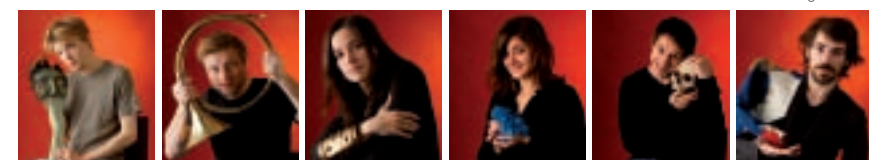
Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrela Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon



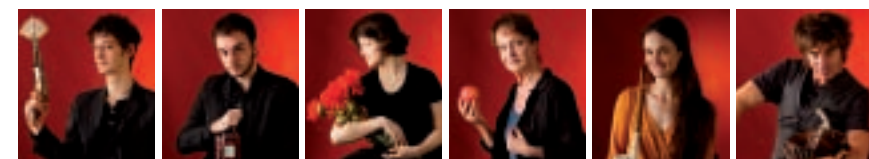
Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian Hervé Pierre Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lorneau Gilles David



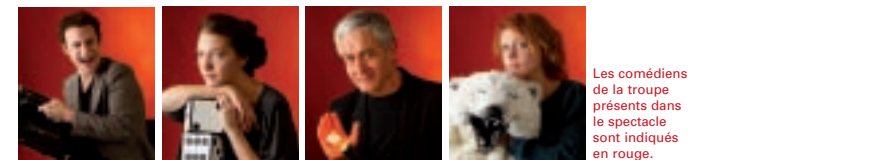
Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Suliane Brahim Georgia Scalliet Clément Hervieu-Léger



Pierre Niney Jérémy Lopez Adeline d'Hermey Danièle Lebrun Jennifer Decker Elliot Jenicot



Laurent Lafitte Samuel Labarthe Louis Arene Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse Sébastien Pouderoux



Noam Morgensztern Claire de La Rüe du Can Didier Sandre Pauline Mèreuze

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Muriel Mayette-Holtz

Sociétaires honoraires
Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn.

© Christophe Raynaud de Lage

Les spectacles de la Comédie-Française

Février-Juillet 2014

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent
DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

Psyché

Molière - Véronique Vella
DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien
DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti
DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

Andromaque

Jean Racine - Muriel Mayette-Holtz
DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

Lucrece Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 24 MAI AU 20 JUILLET

Le Malade imaginaire

Molière - Claude Stratz
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

Phèdre

Jean Racine - Michael Marmarinos
DU 13 JUIN AU 15 JUILLET

PANTHÉON

Des femmes au Panthéon
Muriel MAYETTE-HOLTZ | Charlotte DELBO 6 MAI
Claude MATHIEU | Marguerite DURAS 13 MAI
Cécile BRUNE | Simone DE BEAUVOIR 20 MAI
Léonie SIMAGA | Marguerite YOURCENAR 27 MAI

LE CENTQUATRE-PARIS

Écriture en scène #2
19, 20 JUIN

RADIO FRANCE

Richard III
lecture dirigée par Anne Kessler 2 MARS

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

La Visite de la vieille dame

Friedrich Dürrenmatt - Christophe Lidon
DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

Othello

William Shakespeare - Léonie Simaga
DU 23 AVRIL AU 1^{ER} JUIN

Hernani

Victor Hugo - Nicolas Lormeau
DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Débats

Théâtre et générations 28 MARS
Qu'est-ce que vieillir au théâtre ? 16 MAI

Lectures

Laurent NATRELLA | Daniel PENNAC 15 MARS
Louis ARENE | Albert COHEN
Belle du seigneur 24 MAI

La séance est ouverte avec France Inter
enregistrement en public de « La Marche de l'histoire »
de Jean Lebrun | Coordination artistique Michel favory
3 MARS, 19 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 10 MARS

Bureau des lecteurs 7, 8, 9 JUILLET

Élèves-comédiens

Ce démon qui est en lui de John Osborne
dirigé par Hervé Pierre
10, 11, 12 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Candide

Voltaire - Emmanuel Daumas
DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

L'Île des esclaves

Marivaux - Benjamin Jungers
DU 6 MARS AU 13 AVRIL

Cabaret Brassens

Thierry Hancisse
DU 3 MAI AU 15 JUIN

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

Propositions

Écoles d'acteurs

Laurent LAFITTE 10 FÉVRIER
Pierre NINEY 24 MARS
Martine CHEVALLIER 19 MAI
Danièle LEBRUN 26 MAI
Gérard GIROUDON 30 JUIN

Lecture des sens
17 MARS, 7 AVRIL, 2 JUIN



Laurent Natrella, Jérôme Pouly, Bakary Sangaré, Noam Morgensztern, Christian Gonon. © Brigitte Enguérand

Othello

PARCE QU'IL EST ce général en chef de la république de Venise qui a vaincu les Turcs à Chypre, Othello, bien que maure, peut vivre son amour avec Desdémone, fille d'un grand patricien vénitien. Homme exceptionnel, paré de toutes les vertus, de tous les honneurs, rien ne compromet plus son bonheur. Rien, sinon la haine féroce, profonde, instinctive que lui voue secrètement un de ses hommes, Iago. Ce dernier échafaude

une machination diabolique qui va faire croire à Othello que Desdémone le trompe avec le lieutenant Cassio. À la vue de ce qu'il prend pour la preuve ultime de l'infidélité de sa femme – un mouchoir dans les mains de son prétendu rival –, Othello va commettre l'irréparable, avant qu'on ne lui dévoile sa terrible méprise. Il n'a plus alors d'autre issue que de se tuer sur le corps de Desdémone.

William Shakespeare

POUR OTHELLO, écrit vers 1604, William Shakespeare s'est appuyé sur une nouvelle de Gianbattista Giraldi Cinthio, *Un capitano moro*, publiée en 1565 en Italie. En 1603, après le couronnement du roi Jacques I^{er}, la troupe de Shakespeare, à son apogée, devient « The King's Men », la troupe du nouveau monarque. Écrit entre *Hamlet* et *Le Roi Lear*, *Othello* est une œuvre de maturité. En 1611, sept ans après la création de la pièce, Shakespeare se retire dans sa propriété de Stratford-upon-Avon, sa ville natale ; il y meurt en 1616, à 52 ans.



Alain Lenglet. © Brigitte Enguérand

Léonie Simaga

APRÈS DES ÉTUDES de lettres supérieures et de sciences politiques, Léonie Simaga intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Entrée à la Comédie-Française en 2005, elle en devient la 520^e sociétaire en 2010. Elle y interprète notamment Silvia dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev, Polly Peachum dans *L'Opéra de quat'sous* de Brecht monté par Laurent Pelly, Hermione dans *Andromaque* de Racine mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, le rôle-titre dans *Penthésilée* de Kleist mise en scène par Jean Liermier, Lucietta dans *Il campiello* de Goldoni mis en scène par Jacques Lassalle, ou encore Chimène et l'Infante dans *Le Cid* de Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman.

Au Conservatoire – alors dirigé par Claude Stratz –, elle entame son parcours de metteur en scène et dirige ses camarades dans *Andromaque* de Racine et dans *La Dernière Lettre* de Vassili Grossman. Elle fonde à l'Institut d'études politiques de Paris une troupe qu'elle met en scène dans *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès. À la Comédie-Française, elle a mis en scène *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute et présenté une carte blanche autour des *Mémoires d'Hadrien* de Marguerite Yourcenar. Pour elle, *Othello* n'est pas seulement une tragédie sur la manipulation et la jalousie ; elle est plus essentiellement une dissection de l'âme humaine, malade, une interrogation sur cette effroyable aptitude qu'ont les hommes pour la haine de l'autre.

Othello par Léonie Simaga

L'œuvre « simple » de Shakespeare

Othello est peut-être la plus « simple » des œuvres de Shakespeare. On n'y trouve ni profusion stylistique ni accumulation d'intrigues. Il n'y a en elle ni échappatoire ni répit. Elle est aussi unique parce qu'elle raconte l'histoire d'un Noir en Occident, d'un immigré, d'un apatride. Ce Noir, c'est ce que Malcolm X appellera plus tard un Oncle Tom : un Noir qui croit être « intégré » ou qui veut l'être, et qui a accepté l'idée qu'il lui faudra mériter sa place, en faire plus pour être à égalité avec les autres, gommer son infériorité. Cet homme noir, qui a gravi tous les échelons, tombe amoureux d'une femme blanche, qui l'aime en retour. Il est confronté à un père, à un amant éconduit et à un certain Iago qui n'admettent pas ce fait – reflétant par là l'état de l'opinion moyenne de l'époque, qui n'est pas très éloigné du nôtre.

L'étranger aux prises avec le mal absolu

La première partie d'*Othello* fait état d'un processus d'émancipation ; il ne fait guère de doute que le Bien, l'espoir et l'amour l'emporteront sur l'envie et la haine. Pourtant, la suite ne sera qu'une lente descente aux enfers, implacable. Le mal est dit, puis il est fait. Ce Mal est absolu. Il n'est pas anodin que ce soit un Noir, un être dont on croit voir à sa peau qu'il est le « Maudit », qui doive l'affronter. *Othello* finira par s'abandonner à l'image qu'on a, au fond, de lui : « Je suis une bête, je suis capable de broyer

de mes mains, je ne comprends rien, je ne suis que force, je ne suis qu'instinct... » C'est cela qui est déchirant, le voir comme un lion pris au piège, s'écorchant vif lui-même.

Couloir, ruelle, forteresse

La salle du Vieux-Colombier, tout en longueur, donne un effet de tunnel. J'ai voulu trouver une correspondance scénographique, dans le premier acte, entre ce couloir et la topologie de Venise, une ville de ruelles, de canaux, de voies sans issue, de petites places closes. Pour les actes se déroulant à Chypre – île forteresse située à la frontière du monde sauvage –, nous avons imaginé avec le scénographe, Massimo Troncanetti, un espace assez carcéral où de hauts murs enserrent une cour de terre battue. La mer, déchaînée au début du deuxième acte, vient s'écraser contre ces murailles. Un dispositif scénographique clos à l'intérieur duquel Shakespeare montre la dislocation, la putréfaction d'un monde où se confrontent un élément « extérieur » qui se croit intégré – *Othello* – et un élément « interne » fondamentalement corrompu – Iago.

Mélanger les époques, sans que cela ne se voie

Si mélanger des éléments historiques et modernes dans les costumes de pièces classiques est devenu un procédé courant, il pose à mon avis problème parce qu'il est souvent trop démonstratif. Pour moi, le mélange esthétique



Jérôme Pouly, Pauline Méreuze. © Brigitte Enguérand

doit rester invisible. Je voudrais que les silhouettes d'*Othello* nous soient « familières », qu'elles n'aient rien de spectaculaire, au sens propre du terme. Un certain classicisme en somme, au sens où ce qui est vraiment classique est toujours et résolument moderne. Nous avons à la Comédie-Française la chance extraordinaire de disposer d'un stock de costumes, de bijoux, d'accessoires, traces de nos spectacles passés qui sont le fruit du travail de tant de corps de métiers différents. J'ai voulu aussi faire vivre ce trésor. Je trouve très émouvant de voir, de porter le costume d'autres acteurs et de convoquer par là leur fantôme et tous les esprits bénéfiques du théâtre...

Un rapport au sacré

Lorsque j'ai commencé à penser à la distribution, Bakary Sangaré en *Othello*

a été pour moi une évidence. Je partage l'avis de Peter Brook lorsqu'il explique que même en ayant une intuition spirituelle forte, un acteur qui est né et a grandi dans une ville occidentale est inévitablement marqué par son éducation strictement rationaliste tandis qu'un autre, issu d'une culture traditionnelle – sans rupture entre le monde visible et le monde invisible –, aura et donnera un accès « direct » aux sources d'où viennent les actions et les images des pièces de Shakespeare. Au-delà de l'identité artistique profonde et singulière de chacun des comédiens de cette distribution, je désirais retrouver cette dimension dans *Othello*. L'acteur malien Bakary Sangaré nous fait justement entendre différemment la musique du texte.

PROPOS RECUEILLIS
PAR LAURENT MUHLEISEN

Noir ou brun de peau : Othello à la Comédie-Française

LES PERSONNAGES de théâtre à la peau sombre comme Othello posèrent, à la Comédie-Française et au public français peu coutumier du fait, la question de leur représentation. Les origines exactes d'Othello étant floues, son apparence laissa place à diverses interprétations, modelées au cours du temps sur les comédiens d'une troupe dont la composition reflète majoritairement les racines occidentales des personnages du répertoire.

Le Maure Othello est l'un des premiers héros à la peau sombre, protagoniste d'une pièce de Shakespeare qui inspira *Zaïre* à Voltaire (1732) et une première adaptation de Jean-François Ducis en 1792. Le trivial mouchoir de la trahison y est remplacé par un diadème et le coussin, arme du crime, par un poignard, plus dignes d'une tragédie française. En 1793, il propose une nouvelle fin heureuse. Ducis désigne Othello comme son « sans-culotte africain ». Un Africain mais pas un Noir : « J'ai pensé que le teint jaune et cuivré, pouvant d'ailleurs convenir aussi à un Africain, aurait l'avantage de ne point révolter l'œil du public et surtout celui des femmes [...] » (Préface). Talma adopte un costume d'inspiration nord-africaine, qu'il porte avec un masque de velours et des gants de peau noirs. En 1825, redevenu blanc de peau, il revêtit un habit vénitien, conforme à son statut, dans des décors de style oriental.

Peu après la révélation, à l'Odéon en 1828, du jeu d'Edmund Kean incarnant en anglais un Othello à la peau noire, la Comédie-Française fait entrer au répertoire *Le More de Venise* d'Alfred de Vigny (1829). S'il désire rester fidèle à l'esprit de l'œuvre originale, il resserre notamment le dénouement. Cette adaptation ouvre, avant *Hernani*, la bataille des Romantiques. Certains passages sont ensuite coupés, le visage bruni de Joanny (Othello) est noirci dès la deuxième représentation. Avec Ciceri et les frères Johannot, son théâtre participe au réalisme croissant des costumes et des magnifiques décors romantiques. Jean Aicard est le dernier adaptateur à faire entrer un *Othello* au répertoire en 1899 dont quelques fragments avaient été joués en 1878. Mounet-Sully collabore étroitement à la traduction et, aux côtés de Louise Lara (Desdémone), se laisse posséder par son personnage. À ceux qui critiquent son apparence, Aicard rétorque : « Ils l'ont trouvé trop "noirci". Ce reproche a presque toujours été fait aux différents interprètes du *More de Venise*. Gautier écrivait justement : "Pourquoi faire du More de Venise un nègre ? [...] les Mores ne sont pas noirs. Ils sont olivâtres, basanés, couleur de cuir de Cordoue ou de bronze de Florence mais non la couleur de cirage anglais" » (*Le Théâtre*, mars 1899). Ce n'est qu'en 1950 que l'*Othello* de Shakespeare entre au réper-



Noam Morgensztern, Christian Gonon, Elsa Lepoivre, Jérôme Pouly, Céline Samie, Laurent Natrella. © Brigitte Enguérand

toire, mis en scène par Jean Meyer et traduit par Georges Neveux dont l'adaptation aux coupes légères s'attache à la clarté de la langue. Aimé Clariond, au visage assombri par le maquillage, joue des inflexions de sa voix pour exprimer les sentiments dans leur diversité, voire les origines de son personnage. Les metteurs en scène peuvent fréquemment s'affranchir des indications

sur l'âge, le sexe ou la nationalité des personnages mais parce qu'« il n'est pas anodin que ce soit un étranger, un apatride, un immigré à qui tout cela arrive », Léonie Simaga confie cette saison le rôle-titre d'*Othello* à Bakary Sangaré, comédien d'origine malienne.

FLORENCE THOMAS

archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

L'équipe artistique

Massimo Troncanetti, décor

Après des études à l'Université La Sapienza à Rome, Massimo Troncanetti assiste l'artiste Alfredo Pirri. Il fonde en 2006, avec Claudia Sorace et Riccardo Fazi, la compagnie Muta Imago et réalise, entre autres, la trilogie *(a+b)3*, *Lev* et *Madeleine*, présentée dans des festivals internationaux (Roma Europa Festival, Premières à Strasbourg, Bipod Festival à Beyrouth, ClipaAduma à Tel-Aviv...). En 2009, il reçoit le prix Spécial Ubu, le prix de la Critique de l'Association nationale des critiques de théâtre et le prix DE.MO./Movin'UP. À la Comédie-Française, il cosigne le décor d'*Un chapeau de paille d'Italie* avec Giorgio Barberio Corsetti, metteur en scène avec lequel il a déjà collaboré pour le décor et les lumières d'*Il castello* d'après Kafka ainsi que le décor de *19 Mantras*. Il vient de créer au Théâtre du Châtelet les décors de l'opéra de John Adams, *I Was Looking at the Ceiling and Then I Saw the Sky*.

Elsa Revol, lumières

Après des études scientifiques, Elsa Revol entre à l'ENSATT de Lyon en section lumière. Parallèlement, elle se forme auprès d'André Diot, André Engel et Roger Planchon. Elle rejoint en 2007 le Théâtre du Soleil pour la tournée internationale des *Éphémères*, conçoit la nouvelle installation électrique des nefs de la Cartoucherie, met en lumière *Les Naufragés du Fol Espoir* et, dernièrement, *Macbeth* de Shakespeare. Dès 2009, elle s'implique dans des spectacles de magie nouvelle, intervenant au Centre national des arts du cirque et travaillant avec Étienne Saglio, la compagnie 14:20 ou le Cirque du Soleil sur *Kurios*. À la Comédie-Française, elle crée les lumières du *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev, qu'elle retrouve pour *Les Illusions* d'Ivan Viripaev et *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux.

Dominique Bataille, son

Dominique Bataille officie à la Grande Halle de la Villette dans les années 1990, avant de se diriger vers le théâtre, collaborant avec Patrice Chéreau et Jean-Pierre Vincent au Théâtre des Amandiers. Il crée des bandes-son pour Jean-Louis Martinelli, Philippe Calvario, Mathieu Bauer. Depuis 2009, il travaille régulièrement pour la Comédie-Française, participant à la création de *Pur* de et mis en scène par Lars Norén, des *Naufragés* de Guy Zilberstein mis en scène par Anne Kessler, de *La Maladie de la famille M.* de Fausto Paravidino mise en scène par l'auteur, de *La Pluie d'été* de Marguerite Duras mise en scène par Emmanuel Daumas et, cette saison, du *Système Ribadier* de Feydeau mis en scène par Zabou Breitman. Parallèlement, il œuvre avec les compositeurs Pascal Dusapin, James Dillon, Wolfgang Mitterer, Oscar Bianchi pour la sonorisation et l'enregistrement de leurs opéras.

Directrice de la publication Muriel Mayette-Holtz Coordination éditoriale Patrick Belaubre,
Pascale Pont-Amblard, Chantal Hurault Photographies de répétition Brigitte Enguérand
Conception graphique Jérôme Le Scanff © Comédie-Française
Réalisation du programme L'avant-scène théâtre
Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, avril 2014